



HCOLIN

Il la pressa contre son sein. — Page 438, col. 3.

— Vous répondriez, dit l'inconnu, que je suis le bâtard de Mauléon.

— Mais vous ne l'êtes pas, dit vivement Laval, puisque le sire de Mauléon nous a quittés pour passer plus vite en Espagne.

— Je viens de sa part, messire, ne me refusez pas, j'ai un seul mot à dire au connétable, un seul...

— Dites-moi ce mot alors, je le lui transmettrai.

— Je ne puis le dire qu'à lui, et encore il ne peut le comprendre que si je lui montre mon visage. Je vous en supplie, sire de Laval, ne me refusez pas, au nom de l'honneur des armées françaises, dont, je vous le jure devant Dieu, je suis un des plus zélés défenseurs.

— Je vous crois, messire, dit le comte, mais vous me montrez bien peu de confiance... sachant qui je suis, ajouta-t-il avec un sentiment d'orgueil blessé.

— Quand vous saurez qui je suis moi-même, sire comte, vous ne tiendrez plus un pareil langage... Voilà trois jours que je passe à Bordeaux, essayant de pénétrer auprès du connétable; et ni or ni ruse ne m'a réussi.

— Vous m'êtes tout à fait suspect, répliqua le comte de Laval, et je ne chargerai pas pour vous ma conscience d'un mensonge. D'ailleurs quel intérêt avez-vous à monter près du connétable, qui va sortir dans dix minutes? Dans dix minutes, en effet, il sera ici, où vous êtes, et vous lui direz ce mot si important...

L'étranger s'agita impatiemment.

— D'abord, dit-il, je ne suis pas de votre avis, et je ne regarde pas le connétable comme libre. Quelque chose me dit que sa sortie de prison rencontrera plus de difficultés que vous ne le supposez. D'ailleurs, en admettant qu'il sortit dans dix minutes, comte, j'aurais déjà gagné ce temps sur la route que je veux prendre; j'aurais évité tous les retards de la cérémonie de mise en liberté: visite au prince, remerciements au gouverneur, festin d'adieu; je vous en prie, menez-moi avec vous... je puis vous être utile.

L'étranger fut interrompu à ce moment par le geôlier, qui vint sur le seuil inviter le sire de Laval à pénétrer dans le donjon.

Le comte prit congé de son solliciteur avec une brusque autorité.

Le chevalier inconnu, qu'il semblait voir frissonner sous son armure, se retira le long d'un pilier, derrière les hommes d'armes, et attendit, comme s'il espérait toujours, que le dernier coffre eût disparu sur la route du donjon.

Tandis que le sire de Laval montait l'escalier, on vit passer par une galerie ouverte, qui joignait les deux ailes du château, le prince de Galles, précédé du gouverneur et suivi de Chandos et de quelques officiers.

Le vainqueur de Navarette allait rendre sa dernière visite à Duguesclin.

Toute la populace cria : Noël! et Vive saint Georges! pour le prince de Galles...

Les trompettes françaises sonnèrent en l'honneur du héros, qui les salua courtoisement.

Puis, les portes se refermèrent, et toute la foule se rapprochant des degrés, attendit avec des murmures bruyants la sortie du connétable.

Le cœur battit violemment aux hommes d'armes bretons, qui allaient revoir leur grand capitaine, et qui, tous, eussent donné leur vie pour lui conquérir la liberté.

Cependant une demi-heure se passa; l'impatience des assistants commençait à devenir de l'inquiétude pour les Bretons.

Le chevalier inconnu déchirait son gantelet droit avec son gantelet gauche.

On vit reparaitre sur la galerie ouverte Chandos, causant vivement avec des officiers qui semblaient stupéfaits et étourdis de surprise.

Puis, lorsque la porte du château se rouvrit, au lieu de donner passage au héros devenu libre, elle laissa voir le sire de Laval, pâle, défait, tremblant d'émotion, qui cherchait des yeux dans la foule.

Plusieurs officiers bretons se précipitèrent vers lui.

— Qu'y a-t-il donc? demandèrent-ils avec anxiété.

— Oh! un grand désastre! un étrange événement! répliqua le comte... Mais où est donc cet inconnu, ce prophète de malheur?

— Me voici, dit le chevalier mystérieux, me voici... je vous attendais.

— Désirez-vous toujours voir le connétable?

— Plus que jamais!

— Eh bien! hâtez-vous, car dans dix minutes il serait trop tard. Venez! venez! il est plus prisonnier que jamais.

— Nous allons voir, répliqua l'inconnu en gravissant légèrement les degrés derrière le comte qui l'entraînait à sa suite.

Le geôlier leur ouvrit la porte en souriant, et toute la foule rassemblée se mit sur mille tons différents à commenter l'événement qui retardait la sortie du connétable.

— Ça, dit tout bas le chef des Bretons à ses hommes d'armes, le poing à l'épée, et attention!

ALEXANDRE DUMAS.

La suite au prochain numéro.

MONT-REVÈCHE

PAR GEORGE SAND.

Qui eût pu deviner, à moins d'une sorte de divination réelle, les progrès de la maladie d'Olympe? Sa beauté avait pris un caractère de santé trompeuse. Un peu de bouffissure simulait l'embonpoint sur ses joues; parfois une légère coloration lui donnait un éclat qu'elle n'avait jamais eu. Elle ne se plaignait jamais, elle cachait avec un soin extrême l'étouffement subit et les palpitations violentes qu'elle éprouvait, attribuant ces malaises terribles à des ressentiments passagers de la maladie nerveuse dont elle se croyait guérie. Elle avait horreur de se rappeler le souvenir de